**L’AVENTURE DE HUCKLERERRT FINN.**

. Travail. Il y avait une vieille couverture de cheval clouée contre la bûche à l’extrémité de la cabane derrière la table, pour empêcher le vent de souffler dans les clinks et de mettre la bougie. Je suis allé sous la table, j’ai levé la couverture et je suis allé au travail pour voir une section du gros fond de la planche, assez grand pour me laisser passer. Eh bien, c’était un bon long travail, mais je me dirigeais vers la fin de celui-ci quand j’ai entendu le pistolet de papa dans les bois. Je me suis débarrassé des signes de mon travail, et j’ai laissé tomber la couverture et caché ma scie, et très bientôt papa est entré. Le Pap n’était pas de bonne humeur — il était donc naturellement lui-même. Il a dit qu’il était en ville et que tout allait mal. Son avocat a dit qu’il pensait gagner son procès et obtenir l’argent, s’ils commençaient le procès ; mais il y avait des moyens de retarder la chose pendant longtemps, et le juge Thatcher savait comment le faire. Et il a dit que les gens ont permis qu’il y ait un autre procès pour s’éloigner de lui et me donner à la veuve pour mon gardien, et ils ont deviné qu’il gagnerait, cette fois. Cela m’a beaucoup secoué, parce que je ne voulais plus retourner chez la veuve et être si serré, et civilisé, comme on l’appelait. Puis le vieil homme a commencé à jurer, et il a juré sur tout et sur tous ceux auxquels il pouvait penser, et ensuite il les a jurés encore une fois pour s’assurer qu’il n’en avait pas manqué, et après cela il a poli avec une sorte de juron général, Il y avait un groupe considérable de gens dont il ne connaissait pas les noms, et qu’il appelait par leur nom quand il arrivait à eux, et qu’il suivait tout de suite ses insultes. Il a dit que ce serait comme voir la veuve m’avoir. Il a dit qu’il ferait attention, et s’ils essayaient de lui faire un tel jeu, il savait que vous seriez à six ou sept milles de là, pour les ranger, où ils pourraient chasser jusqu’à ce qu’ils tombent et ils ne pouvaient pas me trouver. Cela m’a mis à mal une fois de plus, mais seulement pendant une minute; je pensais que je ne resterais pas sur terre jusqu’à ce qu’il ait cette chance.

**THE ADVENTURE OF HUCKLERERRT FINN**.

Work. There was an old horse blanket nailed against the log at the end of the shack, behind the table, to keep the wind from blowing through the clinks and snuffing out the candle. I got under the table, lifted the blanket and set to work sawing off a section of the big log at the back, big enough to let me through. It was a good, long job, but I was nearing the end when I heard Dad's rifle in the woods. I got rid of the traces of my work, dropped the blanket and hid my saw. Pap wasn't in a good mood - so he was in his natural state. He said he'd been down in the city and everything was going wrong. His lawyer said he thought he'd win his case and get the money, if they ever started the trial; but there were ways to delay it a long time, and Judge Thatcher knew how to do it. He said people thought there would be another trial to take me away from him and give me to the widow as guardian, and they thought they'd win this time. This shook me up a lot, because I didn't want to go back to the widow and be so cramped, and civilized, as they said. Then the old man started swearing, swearing at everything and everyone, then swearing at them again to make sure he hadn't forgotten any of them, and after that he ended with a kind of general swearing, including a lot of people whose names he didn't know, and he called them by name when he met them, and he kept swearing. He said he wished the widow would catch me. He added that he would be careful, and that if they tried to come after him, he knew a place six or seven miles away, where they could hide and hunt until they fell and couldn't find me. This made me uneasy again, but only for a minute; I told myself I wouldn't stay down until he got that chance.